

CHAPITRE 3:

LES FONDEMENTS DE LA SOCIOLOGIE



Programme officiel :

Il s'agira de montrer, à travers le thème « individu et société », la nature de la contribution de la sociologie à la connaissance du social et comment elle s'est constituée comme une discipline propre, avec ses concepts, ses méthodes, ses auteurs.

On étudiera comment les sociologues se sont saisis de la question de l'antériorité de la société ou de l'individu pour construire une science sociale explicative du monde social. On montrera qu'il est nécessaire de concevoir l'individualisation comme un processus toujours à l'œuvre. On montrera, à l'aide d'exemples, que l'innovation sociologique est passée par le renouvellement théorique comme par le renouvellement des objets.

- La compréhension du monde qui nous entoure ne peut se passer d'une approche sociologique qui consiste à analyser le fonctionnement de nos sociétés

- La compréhension du monde qui nous entoure ne peut se passer d'une approche sociologique qui consiste à analyser le fonctionnement de nos sociétés
- Quels sont les fondements de la sociologie ?

- La compréhension du monde qui nous entoure ne peut se passer d'une approche sociologique qui consiste à analyser le fonctionnement de nos sociétés
- Quels sont les fondements de la sociologie ?
- Section 1 : Les fondations de la sociologie
- Section 2 : L'évolution de la sociologie depuis ses fondations

SECTION 1 : LES FONDATIONS DE LA SOCIOLOGIE

SECTION 1 : LES FONDATIONS DE LA SOCIOLOGIE

I. LES PRECURSEURS DE LA SOCIOLOGIE : COMMENT PENSENT-ILS LES BOULEVERSEMENTS DE LEUR TEMPS ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. La loi des trois états
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

SECTION 1 : LES FONDATIONS DE LA SOCIOLOGIE

II. DURKHEIM : COMMENT FONDE-T-IL UNE SOCIOLOGIE HOLISTE ET PENSE-T-IL LES SOCIÉTÉS MODERNES ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. Les déterminants sociaux du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

SECTION 1 : LES FONDATIONS DE LA SOCIOLOGIE

III. WEBER : COMMENT FONDE-T-IL UNE SOCIOLOGIE INDIVIDUALISTE ET PENSE-T-IL LES SOCIETES MODERNES ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. La méthode compréhensive webérienne

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

**I. Les précurseurs de la
sociologie : comment
pensent-ils les
bouversements de leur
temps ?**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique



- Auguste Comte (1798-1857)
- Cours de philosophie positive (1830-1842)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. **La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

- 1. La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- C'est à partir des 18^e et 19^e siècles que la science s'impose progressivement comme un nouveau mode de connaissance du monde

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. **La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- C'est à partir des 18^e et 19^e siècles que la science s'impose progressivement comme un nouveau mode de connaissance du monde
- C'est ce qu'illustre la **loi des trois états** d'Auguste Comte selon laquelle les connaissances construites par l'esprit humain subissent nécessairement une évolution

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. **La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- C'est à partir des 18^e et 19^e siècles que la science s'impose progressivement comme un nouveau mode de connaissance du monde
- C'est ce qu'illustre la **loi des trois états** d'Auguste Comte selon laquelle les connaissances construites par l'esprit humain subissent nécessairement une évolution
 - d'un **état théologique** (forces surnaturelles)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. **La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- C'est à partir des 18^e et 19^e siècles que la science s'impose progressivement comme un nouveau mode de connaissance du monde
- C'est ce qu'illustre la **loi des trois états** d'Auguste Comte selon laquelle les connaissances construites par l'esprit humain subissent nécessairement une évolution
 - d'un **état théologique** (forces surnaturelles)
 - à un **état métaphysique** (idées abstraites)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. **La loi des trois états**
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- C'est à partir des 18^e et 19^e siècles que la science s'impose progressivement comme un nouveau mode de connaissance du monde
- C'est ce qu'illustre la **loi des trois états** d'Auguste Comte selon laquelle les connaissances construites par l'esprit humain subissent nécessairement une évolution
 - d'un **état théologique** (forces surnaturelles)
 - à un **état métaphysique** (idées abstraites)
 - jusqu'à un **état positif** (lois scientifiques)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. La loi des trois états
2. **Le précurseur d'une sociologie holiste**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. La loi des trois états
2. **Le précurseur d'une sociologie holiste**

- L'ambition de Comte est de fonder une science de la société sur le modèle des **sciences de la nature**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. La loi des trois états
2. **Le précurseur d'une sociologie holiste**

- L'ambition de Comte est de fonder une science de la société sur le modèle des **sciences de la nature**
- La sociologie, telle une « **physique sociale** », doit mettre au jour les lois qui gouvernent nos sociétés

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

1. La loi des trois états
2. Le précurseur d'une sociologie holiste

- L'ambition de Comte est de fonder une science de la société sur le modèle des **sciences de la nature**
- La sociologie, telle une « **physique sociale** », doit mettre au jour les lois qui gouvernent nos sociétés
- **Démarche holiste** : la société n'est pas réductible à la somme des individus qui la composent

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique



- Alexis de Tocqueville (1805-1859)
- De la démocratie en Amérique (1835 et 1840)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

- 1. Le processus d'égalisation des conditions**
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**
- La démocratie n'est pas seulement un système politique mais un état social caractérisé par un **processus d'égalisation des conditions**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**
- La démocratie n'est pas seulement un système politique mais un état social caractérisé par un **processus d'égalisation des conditions**
 - Égalité des droits

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**
- La démocratie n'est pas seulement un système politique mais un état social caractérisé par un **processus d'égalisation des conditions**
 - Égalité des droits
 - Égalité des chances

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**
- La démocratie n'est pas seulement un système politique mais un état social caractérisé par un **processus d'égalisation des conditions**
 - Égalité des droits
 - Égalité des chances
 - Égalité de considération

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques

- La révolution française de 1789 marque une rupture en mettant **fin à la société d'ordres d'Ancien-Régime**
- La démocratie n'est pas seulement un système politique mais un état social caractérisé par un **processus d'égalisation des conditions**
 - Égalité des droits
 - Égalité des chances
 - Égalité de considération**=> Homogénéisation des niveaux et des modes de vie**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. **Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. **Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques**

- **La « passion pour l'égalité »** : l'égalisation des conditions favorise l'égalitarisme qui devient liberticide et est source de conflits sociaux

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. **Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques**

- **La « passion pour l'égalité »** : l'égalisation des conditions favorise l'égalitarisme qui devient liberticide et est source de conflits sociaux
- **La montée de l'individualisme** : l'individu, qui n'a rien à attendre des autres, peut se replier sur la sphère privée et délaisser la chose publique ce qui peut conduire à l'émergence d'un Etat totalitaire

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

1. Le processus d'égalisation des conditions
2. **Les menaces qui pèsent sur les sociétés démocratiques**

- **La « passion pour l'égalité »** : l'égalisation des conditions favorise l'égalitarisme qui devient liberticide et est source de conflits sociaux
- **La montée de l'individualisme** : l'individu, qui n'a rien à attendre des autres, peut se replier sur la sphère privée et délaisser la chose publique ce qui peut conduire à l'émergence d'un Etat totalitaire
- **Le « despotisme de la majorité »** : si la majorité élue concentre les pouvoirs elle exerce une pression sur les minorités ce qui rend nécessaire l'existence de contre-pouvoirs

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle



- Karl Marx (1818-1883)
- Le Capital (1867)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

- 1. L'émergence de la question sociale**
2. La société de classes capitaliste

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. **L'émergence de la question sociale**
2. La société de classes capitaliste

- **La révolution industrielle**, qui naît en Angleterre dès 1750, fait apparaître la « **question sociale** » : la misère ouvrière

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

- **La révolution industrielle**, qui naît en Angleterre dès 1750, fait apparaître la « **question sociale** » : la misère ouvrière
- Plusieurs travaux vont **documenter les conditions de vie** des ouvriers avec des objectifs divers

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
- 2. La société de classes capitaliste**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. **La société de classes capitaliste**

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. **La société de classes capitaliste**

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**
- Une classe sociale a **deux dimensions**

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**
- Une classe sociale a **deux dimensions**
 - **Objective** : même place dans le processus de production et conditions d'existence similaires (**classe en soi**)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**
- Une classe sociale a **deux dimensions**
 - **Objective** : même place dans le processus de production et conditions d'existence similaires (**classe en soi**)
 - **Subjective** : conscience d'avoir des intérêts en commun et volonté de les défendre collectivement (**classe pour soi**)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**
- Une classe sociale a **deux dimensions**
 - **Objective** : même place dans le processus de production et conditions d'existence similaires (**classe en soi**)
 - **Subjective** : conscience d'avoir des intérêts en commun et volonté de les défendre collectivement (**classe pour soi**)
- Le développement des forces productives au sein des sociétés capitalistes conduit à la **bipolarisation de la société** entre les **capitalistes** (moyens de production) et les **prolétaires** (force de travail)

I. Les précurseurs de la sociologie : comment pensent-ils les bouleversements de leur temps ?

A) Comte : la révolution scientifique

B) Tocqueville : la révolution démocratique

C) Marx : la révolution industrielle

1. L'émergence de la question sociale
2. La société de classes capitaliste

- Pour **Marx**, la suppression des hiérarchies de droit n'empêche pas les sociétés capitalistes d'être hiérarchisées dans les faits en **classes sociales**
- Une classe sociale a **deux dimensions**
 - **Objective** : même place dans le processus de production et conditions d'existence similaires (**classe en soi**)
 - **Subjective** : conscience d'avoir des intérêts en commun et volonté de les défendre collectivement (**classe pour soi**)
- Le développement des forces productives au sein des sociétés capitalistes conduit à la **bipolarisation de la société** entre les **capitalistes** (moyens de production) et les **prolétaires** (force de travail)
- L'exploitation capitaliste est à l'origine d'une **lutte entre ces deux classes** aux intérêts antagonistes, dont le moteur est le prolétariat, et qui doit accélérer la fin du capitalisme

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?



- Emile Durkheim (1858-1917)
- De la division du travail social (1893)
- Les règles de la méthode sociologique (1895)
- Le Suicide (1897)

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. **L'objet de la sociologie est le « fait social »**
2. La méthode explicative durkheimienne

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « **fait social** »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :
 - « les manières d'agir, de penser, de sentir, **extérieures** à l'individu » : **la société préexiste à l'individu**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :
 - « les manières d'agir, de penser, de sentir, **extérieures** à l'individu » : **la société préexiste à l'individu**
 - « et qui sont doués d'un pouvoir de **coercition** en vertu duquel ils s'imposent à lui » : les règles sociales **s'imposent aux individus**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :
 - « les manières d'agir, de penser, de sentir, **extérieures** à l'individu » : **la société préexiste à l'individu**
 - « et qui sont doués d'un pouvoir de **coercition** en vertu duquel ils s'imposent à lui » : les règles sociales **s'imposent aux individus**
- Nous ne ressentons pas nécessairement cette contrainte

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :
 - « les manières d'agir, de penser, de sentir, **extérieures** à l'individu » : **la société préexiste à l'individu**
 - « et qui sont doués d'un pouvoir de **coercition** en vertu duquel ils s'imposent à lui » : les règles sociales **s'imposent aux individus**
- Nous ne ressentons pas nécessairement cette contrainte
 - Nous intériorisons les règles sociales au cours du processus de **socialisation**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- L'objet de la sociologie est le « **fait social** » :
 - « les manières d'agir, de penser, de sentir, **extérieures** à l'individu » : **la société préexiste à l'individu**
 - « et qui sont doués d'un pouvoir de **coercition** en vertu duquel ils s'imposent à lui » : les règles sociales **s'imposent aux individus**
- Nous ne ressentons pas nécessairement cette contrainte
 - Nous intériorisons les règles sociales au cours du processus de **socialisation**
 - Il n'y a que lorsque nous sommes **déviant** que la règle se fait sentir via des **sanctions** formelles ou informelles

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. **La méthode explicative durkheimienne**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. **La méthode explicative durkheimienne**

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. **La méthode explicative durkheimienne**

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social
- Les principes

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. **La méthode explicative durkheimienne**

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social
- Les principes
 - « **Traiter les faits sociaux comme des choses** » : le sociologue doit se mettre à distance des faits sociaux qu'il étudie en rompant avec les « prénotions »

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social
- Les principes
 - « **Traiter les faits sociaux comme des choses** » : le sociologue doit se mettre à distance des faits sociaux qu'il étudie en rompant avec les « prénotions »
 - « **Distinguer le normal du pathologique** » à l'appui de données statistiques : les statistiques permettent d'objectiver les phénomènes et de distinguer ce qui relève de la moyenne d'un phénomène hors norme

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social
- Les principes
 - « **Traiter les faits sociaux comme des choses** » : le sociologue doit se mettre à distance des faits sociaux qu'il étudie en rompant avec les « prénotions »
 - « **Distinguer le normal du pathologique** » à l'appui de données statistiques : les statistiques permettent d'objectiver les phénomènes et de distinguer ce qui relève de la moyenne d'un phénomène hors norme
 - « **Expliquer les faits sociaux par d'autres faits sociaux antérieurs** » : rejet des explications utilitaristes ou psychologiques des faits sociaux

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

1. L'objet de la sociologie est le « fait social »
2. La méthode explicative durkheimienne

- **Démarche holiste** : la sociologie vise à expliquer les faits sociaux, à mettre au jour les lois du social
- Les principes
 - « **Traiter les faits sociaux comme des choses** » : le sociologue doit se mettre à distance des faits sociaux qu'il étudie en rompant avec les « prénotions »
 - « **Distinguer le normal du pathologique** » à l'appui de données statistiques : les statistiques permettent d'objectiver les phénomènes et de distinguer ce qui relève de la moyenne d'un phénomène hors norme
 - « **Expliquer les faits sociaux par d'autres faits sociaux antérieurs** » : rejet des explications utilitaristes ou psychologiques des faits sociaux
 - « **L'administration de la preuve** » par la méthode des variations concomitantes : l'établissement de causalités doit être vérifiée par de nouvelles corrélations

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

- 1. Le suicide comme fait social**
2. Les déterminants sociaux du suicide

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. Les déterminants sociaux du suicide

- **Suicide** : « tout cas de mort qui résulte, directement ou indirectement, d'un acte positif ou négatif accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat »

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. **Le suicide comme fait social**
2. Les déterminants sociaux du suicide

- **Suicide** : « tout cas de mort qui résulte, directement ou indirectement, d'un acte positif ou négatif accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat »
- Un **fait social**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. **Le suicide comme fait social**
2. Les déterminants sociaux du suicide

- **Suicide** : « tout cas de mort qui résulte, directement ou indirectement, d'un acte positif ou négatif accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat »
- **Un fait social**
 - Taux de suicide relativement stable au sein de chaque société à long terme

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. **Le suicide comme fait social**
2. Les déterminants sociaux du suicide

- **Suicide** : « tout cas de mort qui résulte, directement ou indirectement, d'un acte positif ou négatif accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat »
- **Un fait social**
 - Taux de suicide relativement stable au sein de chaque société à long terme
 - Taux de suicide « normal » différent d'une société à l'autre

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. **Le suicide comme fait social**
2. Les déterminants sociaux du suicide

- **Suicide** : « tout cas de mort qui résulte, directement ou indirectement, d'un acte positif ou négatif accompli par la victime elle-même et qu'elle savait devoir produire ce résultat »
- **Un fait social**
 - Taux de suicide relativement stable au sein de chaque société à long terme
 - Taux de suicide « normal » différent d'une société à l'autre
 - L'augmentation du taux de suicide à son époque témoignerait d'une pathologie

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive		

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive		
Insuffisante		

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive	Suicide altruiste (<i>militaires</i>)	
Insuffisante		

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive	Suicide altruiste <i>(militaires)</i>	Suicide fataliste <i>(femmes mariées)</i>
Insuffisante		

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive	Suicide altruiste (<i>militaires</i>)	Suicide fataliste (<i>femmes mariées</i>)
Insuffisante	Suicide égoïste (<i>hommes célibataires</i>)	

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

1. Le suicide comme fait social
2. **Les déterminants sociaux du suicide**

- **Corrélations statistiques** : le taux de suicide augmente avec l'âge, est plus élevé pour les hommes célibataires et veufs, les femmes mariées, les protestants par rapport aux catholiques, les habitants des grandes villes, etc.
- Analyse sociologique : **deux déterminants du suicide**

	Intégration = rattachement de l'individu à la société	Régulation = limitation des comportements par des règles sociales
Excessive	Suicide altruiste (<i>militaires</i>)	Suicide fataliste (<i>femmes mariées</i>)
Insuffisante	Suicide égoïste (<i>hommes célibataires</i>)	Suicide anémique (<i>boom éco</i>)

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. **Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique**
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. **Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique**
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

- **Le processus d'individualisation caractéristique des sociétés modernes** suscite la crainte de la dislocation de la société

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

- Le processus d'individualisation caractéristique des sociétés modernes suscite la crainte de la dislocation de la société
- Durkheim va remettre en cause cette crainte en théorisant l'évolution des formes de solidarité

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

- Le processus d'individualisation caractéristique des sociétés modernes suscite la crainte de la dislocation de la société
- Durkheim va remettre en cause cette crainte en théorisant l'évolution des formes de solidarité

	Solidarité mécanique	Solidarité organique
Société	Traditionnelles	Modernes
Division du travail	Faible (similitude des fonctions)	Forte division « sociale » du travail
Conscience collective	Forte valeurs et croyances, communes. Respect des normes.	Présente mais en déclin
Consciences individuelles	Faibles et limitées	Se développent : diversité des valeurs et des croyances
Droit	Droit répressif (sanction des fautes et crimes)	Droit restitutif (réparation des fautes)

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
- 2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. **Les formes pathologiques de la division du travail sociale**

- Durkheim identifie 3 situations où la **division du travail social (DTS)** prend une forme **pathologique**

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. **Les formes pathologiques de la division du travail sociale**

- Durkheim identifie 3 situations où la **division du travail social (DTS)** prend une forme **pathologique**
 - Crises économiques => chômage

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

- Durkheim identifie 3 situations où la **division du travail social (DTS)** prend une forme **pathologique**
 - Crises économiques => chômage
 - Position dans la DTS assignée => lutte des classes

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. **Les formes pathologiques de la division du travail sociale**

- Durkheim identifie 3 situations où la **division du travail social (DTS)** prend une forme **pathologique**
 - Crises économiques => chômage
 - Position dans la DTS assignée => lutte des classes
 - DTS poussée à l'extrême => isolement

II. Durkheim : comment fonde-t-il une sociologie holiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie holiste

B) La sociologie de Durkheim en pratique : l'exemple du suicide

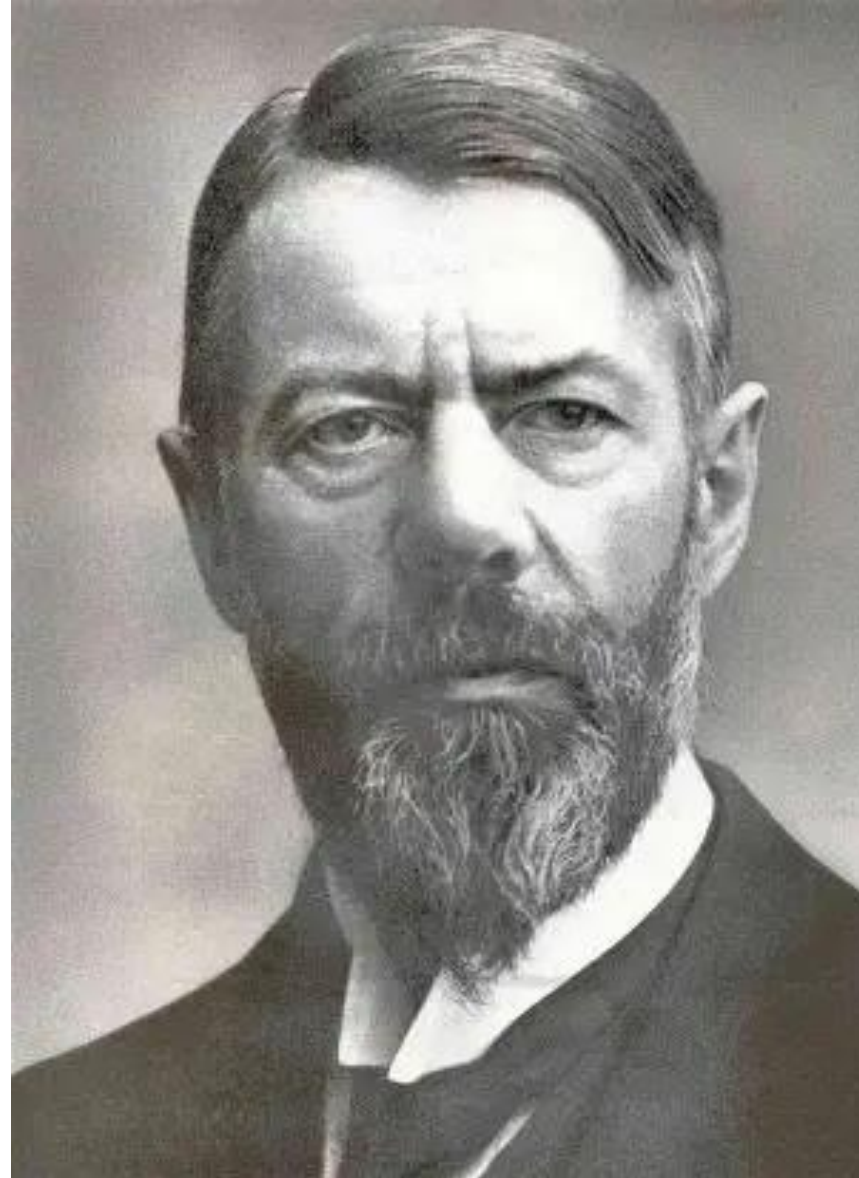
C) Un penseur de la modernité : l'évolution du lien social

1. Le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique
2. Les formes pathologiques de la division du travail sociale

- Durkheim identifie 3 situations où la **division du travail social (DTS)** prend une forme **pathologique**
 - Crises économiques => chômage
 - Position dans la DTS assignée => lutte des classes
 - DTS poussée à l'extrême => isolement
- Le résultat est **l'anomie** : situation de dérèglement social lié à l'absence, la confusion ou la contradiction des règles sociales

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?



- Max Weber (1864-1920)
- L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1905)
- Economie et société (1922)

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

- 1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne**
2. La méthode compréhensive webérienne

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. La méthode compréhensive weberienne

- « **Querelle des méthodes** » : débat qui agite le milieu universitaire allemand à la fin du 19^e siècle quant au caractère scientifique des sciences sociales

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. La méthode compréhensive weberienne

- « **Querelle des méthodes** » : débat qui agite le milieu universitaire allemand à la fin du 19^e siècle quant au caractère scientifique des sciences sociales
- Dilthey oppose

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. La méthode compréhensive weberienne

- « **Querelle des méthodes** » : débat qui agite le milieu universitaire allemand à la fin du 19^e siècle quant au caractère scientifique des sciences sociales
- Dilthey oppose
 - Sciences de la nature : **expliquer** les phénomènes naturels

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. La méthode compréhensive weberienne

- « **Querelle des méthodes** » : débat qui agite le milieu universitaire allemand à la fin du 19^e siècle quant au caractère scientifique des sciences sociales
- Dilthey oppose
 - Sciences de la nature : **expliquer** les phénomènes naturels
 - Sciences de l'esprit : **comprendre** le sens que les individus donnent à leurs actions

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive webérienne**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive webérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation l'activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive weberienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation** l'**activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive wébérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation l'activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise
- **Sociologie compréhensive** : le point de départ de la sociologie est de comprendre le sens que l'individu donne à son action = démarche **individualiste**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive wébérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation l'activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise
- **Sociologie compréhensive** : le point de départ de la sociologie est de comprendre le sens que l'individu donne à son action = démarche **individualiste**
- **Interprétation** : conceptualiser ce sens

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive wébérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation** l'**activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise
- **Sociologie compréhensive** : le point de départ de la sociologie est de comprendre le sens que l'individu donne à son action = démarche **individualiste**
- **Interprétation** : conceptualiser ce sens
 - **Idéal-type** : abstraction créée par le sociologue

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive wébérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation l'activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise
- **Sociologie compréhensive** : le point de départ de la sociologie est de comprendre le sens que l'individu donne à son action = démarche **individualiste**
- **Interprétation** : conceptualiser ce sens
 - **Idéal-type** : abstraction créée par le sociologue
 - **Neutralité axiologique** : aucun jugement de valeur

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

1. Weber s'inscrit dans la querelle des méthodes en Allemagne
2. **La méthode compréhensive wébérienne**

- Position intermédiaire de Weber : « une science qui se propose de **comprendre** par **interprétation** l'**activité sociale** et par là d'en **expliquer** causalement son déroulement et ses effets »
- **Activité sociale** : activité orientée vers autrui et qui a un sens pour l'individu qui la réalise
- **Sociologie compréhensive** : le point de départ de la sociologie est de comprendre le sens que l'individu donne à son action = démarche **individualiste**
- **Interprétation** : conceptualiser ce sens
 - **Idéal-type** : abstraction créée par le sociologue
 - **Neutralité axiologique** : aucun jugement de valeur
- **Explications** mais qui ne sont que partielles et historiquement fondées : « **affinités électives** »

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

- 1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. **L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. **L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. **L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type
 - ≠ appât du gain

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. **L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**

- Idéal-type
- ≠ appât du gain
- Usage rationnel de ses moyens pour réaliser du profit

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type
 - ≠ appât du gain
 - Usage rationnel de ses moyens pour réaliser du profit
- **Ethique protestante**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type
 - ≠ appât du gain
 - Usage rationnel de ses moyens pour réaliser du profit
- **Ethique protestante**
 - Idéal-type issu du calvinisme

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. **L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante**
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type
 - ≠ appât du gain
 - Usage rationnel de ses moyens pour réaliser du profit
- **Ethique protestante**
 - Idéal-type issu du calvinisme
 - Réussite professionnelle : signe d'élection divine

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- **Esprit du capitalisme**
 - Idéal-type
 - ≠ appât du gain
 - Usage rationnel de ses moyens pour réaliser du profit
- **Ethique protestante**
 - Idéal-type issu du calvinisme
 - Réussite professionnelle : signe d'élection divine
 - Comportement ascétique

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. **Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. **Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme**

- **Affinités électives** entre l'esprit du capitalisme et l'éthique protestante : causalité entre protestantisme et développement du capitalisme

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

1. L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante
2. **Les affinités électives entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme**

- **Affinités électives** entre l'esprit du capitalisme et l'éthique protestante : causalité entre protestantisme et développement du capitalisme
- Une relation qui n'est **pas mécanique** : l'esprit du capitalisme s'est progressivement affranchi de ses fondements religieux

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le **désenchantement du monde**
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le **désenchantement du monde**
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le **désenchantement du monde**
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité
 - Action rationnelle en valeur

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité
 - Action rationnelle en valeur
 - Action affective

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité
 - Action rationnelle en valeur
 - Action affective
 - Action traditionnelle

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le **désenchantement du monde**
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité
 - Action rationnelle en valeur
 - Action affective
 - Action traditionnelle
- **L'action rationnelle en finalité** tend à remplacer les autres motifs d'action

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le **désenchantement du monde**
2. La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation

- Selon Weber, le **processus de rationalisation** est l'une des caractéristiques des sociétés modernes
- **Quatre idéaux-types des motifs d'action**
 - Action rationnelle en finalité
 - Action rationnelle en valeur
 - Action affective
 - Action traditionnelle
- **L'action rationnelle en finalité** tend à remplacer les autres motifs d'action
- Cela conduit au **désenchantement du monde** : le monde perd sa dimension merveilleuse ce qui peut conduire à une perte de sens

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique
 - Domination traditionnelle

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique
 - Domination traditionnelle
 - Domination légale-rationnelle

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique
 - Domination traditionnelle
 - Domination légale-rationnelle
- **La domination légale-rationnelle tend à s'imposer progressivement**

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique
 - Domination traditionnelle
 - Domination légale-rationnelle
- **La domination légale-rationnelle** tend à s'imposer progressivement
 - Accès au pouvoir politique

III. Weber : comment fonde-t-il une sociologie individualiste et pense-t-il les sociétés modernes ?

A) Les fondements d'une sociologie individualiste

B) La sociologie de Weber en pratique : l'exemple des origines protestantes du capitalisme

C) Un penseur de la modernité : la rationalisation du monde

1. La rationalisation des activités sociales et le désenchantement du monde
2. **La rationalisation des modes de domination et des formes collectives d'organisation**

- **Trois idéaux-types des modes de domination**
 - Domination charismatique
 - Domination traditionnelle
 - Domination légale-rationnelle
- **La domination légale-rationnelle** tend à s'imposer progressivement
 - Accès au pouvoir politique
 - Organisation collective (entreprise et administration)

SECTION 2 : L'EVOLUTION DE LA SOCIOLOGIE DEPUIS SES FONDATIONS

SECTION 2 : L'EVOLUTION DE LA SOCIOLOGIE DEPUIS SES FONDATIONS

I. LES PRINCIPAUX COURANTS DE LA SOCIOLOGIE : UN RENOUVELLEMENT DES CLIVAGES ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

SECTION 2 : L'EVOLUTION DE LA SOCIOLOGIE DEPUIS SES FONDATIONS

II. EN QUOI LES METHODES EN SOCIOLOGIE SONT-ELLES PLURIELLES ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites : l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites : l'exemple des interactionnistes

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs: l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

SECTION 2 : L'EVOLUTION DE LA SOCIOLOGIE DEPUIS SES FONDATIONS

III. A QUOI SERT LA SOCIOLOGIE ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. **L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes**
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Approche empirique** : priorité accordée à l'observation des faits et à la collecte des données

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Approche empirique** : priorité accordée à l'observation des faits et à la collecte des données
- **Les interactionnistes de la 1^{ère} école de Chicago (fin 19^e)**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Approche empirique** : priorité accordée à l'observation des faits et à la collecte des données
- **Les interactionnistes de la 1^{ère} école de Chicago (fin 19^e)**
 - Dépassement du clivage holisme / individualisme : l'individu et la société n'existent pas indépendamment l'un de l'autre mais émergent des interactions

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Approche empirique** : priorité accordée à l'observation des faits et à la collecte des données
- **Les interactionnistes de la 1^{ère} école de Chicago (fin 19^e)**
 - Dépassement du clivage holisme / individualisme : l'individu et la société n'existent pas indépendamment l'un de l'autre mais émergent des interactions
 - Chicago : laboratoire social de premier ordre

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Approche empirique** : priorité accordée à l'observation des faits et à la collecte des données
- **Les interactionnistes de la 1^{ère} école de Chicago (fin 19^e)**
 - Dépassement du clivage holisme / individualisme : l'individu et la société n'existent pas indépendamment l'un de l'autre mais émergent des interactions
 - Chicago : laboratoire social de premier ordre
 - Thomas et Znaniecki : les différents modes d'adaptation des paysans polonais émigrés aux EU

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. **L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes**
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de **Becker** : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant

<i>Types de comportements</i>	Obéissant à la norme	Transgressant la norme
Perçu comme déviant	Accusé à tort	Pleinement déviant
Non perçu comme déviant	Conforme	Secrètement déviant

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**
 - Construction d'une **identité déviante**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**
 - Construction d'une **identité déviante**
 - La théorie du **stigmate de Goffman**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**
 - Construction d'une **identité déviante**
 - La théorie du **stigmat** de Goffman
 - **Stigmat** : caractéristique qui jette un discrédit sur celui qui le possède

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**
 - Construction d'une **identité déviante**
 - La théorie du **stigmate de Goffman**
 - **Stigmate** : caractéristique qui jette un discrédit sur celui qui le possède
 - **Stigmatisation** : écart entre identité réelle et identité virtuelle

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- L'interactionnisme symbolique de la 2^e école de Chicago (vers 1950)
 - La « **carrière déviante** » de Becker : le statut de déviant se construit par une série d'interactions
 - Normes instituées par des **entrepreneurs de morale**
 - Théorie de **l'étiquetage** : il ne suffit pas de transgresser une norme pour être considéré comme déviant
 - L'étiquetage engendre la **stigmatisation**
 - Construction d'une **identité déviante**
 - La théorie du **stigmat** de Goffman
 - **Stigmat** : caractéristique qui jette un discrédit sur celui qui le possède
 - **Stigmatisation** : écart entre identité réelle et identité virtuelle
 - Plusieurs stratégies : dissimulation, coopération, **retournement du stigmat**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. **Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme**
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel
- **Structuro-fonctionnalisme (années 50)**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel
- **Structuro-fonctionnalisme (années 50)**
 - Il existe un ordre social harmonieux et chaque action sociale remplit une **fonction** qui permet d'assurer la stabilité du système

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel
- **Structuro-fonctionnalisme (années 50)**
 - Il existe un ordre social harmonieux et chaque action sociale remplit une **fonction** qui permet d'assurer la stabilité du système
 - **Holisme** : les comportements des individus sont déterminés par les rôles qu'ils remplissent dans la société

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel
- **Structuro-fonctionnalisme (années 50)**
 - Il existe un ordre social harmonieux et chaque action sociale remplit une **fonction** qui permet d'assurer la stabilité du système
 - **Holisme** : les comportements des individus sont déterminés par les rôles qu'ils remplissent dans la société
 - **Talcott Parsons** : exemple de la famille nucléaire

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton

- **Culturalisme (années 30)**
 - **Culture** : ensemble des valeurs et des comportements propres aux membres d'une société
 - **Holisme** : l'individu est déterminé par sa culture
 - Ralph Linton, Ruth Benedict, Margareth Mead
 - **Critiques** : Individu passif ; Processus uniforme ; Relativisme culturel
- **Structuro-fonctionnalisme (années 50)**
 - Il existe un ordre social harmonieux et chaque action sociale remplit une **fonction** qui permet d'assurer la stabilité du système
 - **Holisme** : les comportements des individus sont déterminés par les rôles qu'ils remplissent dans la société
 - **Talcott Parsons** : exemple de la famille nucléaire
 - **Critiques** : Individu passif ; manque de fondements empiriques ; conservatisme

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

- **Fonctionnalisme de moyenne portée de Merton** : équilibre entre théorie et empirie

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

- **Fonctionnalisme de moyenne portée de Merton** : équilibre entre théorie et empirie
- La **déviance** peut être le fruit d'une tension entre les objectifs de la société et les moyens légitimes de les atteindre

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

- **Fonctionnalisme de moyenne portée de Merton** : équilibre entre théorie et empirie
- La **déviance** peut être le fruit d'une tension entre les objectifs de la société et les moyens légitimes de les atteindre

Mode d'adaptation	Buts poursuivis	Moyens utilisés
Conformisme	Légitimes	Légitimes
Innovation	Légitimes	Non légitimes
Ritualisme	Non légitimes	Légitimes
Retrait	Non légitimes	Non légitimes

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

- **Fonctionnalisme de moyenne portée de Merton** : équilibre entre théorie et empirie
- La **déviance** peut être le fruit d'une tension entre les objectifs de la société et les moyens légitimes de les atteindre

Mode d'adaptation	Buts poursuivis	Moyens utilisés
Conformisme	Légitimes	Légitimes
Innovation	Légitimes	Non légitimes
Ritualisme	Non légitimes	Légitimes
Retrait	Non légitimes	Non légitimes

- La **socialisation anticipatrice** qui consiste pour un individu à intérioriser les normes et valeurs d'un groupe de référence peut être dysfonctionnelle dans une société sans mobilité

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

1. L'approche empirique : l'exemple des interactionnistes
2. Contre l'empirisme : l'exemple du culturalisme et du structuro-fonctionnalisme
3. **Une approche intermédiaire : le fonctionnalisme de moyenne portée de Merton**

- **Fonctionnalisme de moyenne portée de Merton** : équilibre entre théorie et empirie
- La **déviance** peut être le fruit d'une tension entre les objectifs de la société et les moyens légitimes de les atteindre

Mode d'adaptation	Buts poursuivis	Moyens utilisés
Conformisme	Légitimes	Légitimes
Innovation	Légitimes	Non légitimes
Ritualisme	Non légitimes	Légitimes
Retrait	Non légitimes	Non légitimes

- La **socialisation anticipatrice** qui consiste pour un individu à intérioriser les normes et valeurs d'un groupe de référence peut être dysfonctionnelle dans une société sans mobilité
- Le phénomène de **prophétie autoréalisatrice** explique qu'une prédiction se réalise par le simple fait que les individus adaptent leurs comportements à cette prédiction

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

- 1. La sociologie holiste de Bourdieu**
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**
 - **Holisme** : les structures s'imposent aux individus

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**
 - **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
 - Même si ces structures sont construites par les actions individuelles
- **Société hiérarchisée en classes sociales**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires
- **Le volume et la structure des capitaux** détermine l'appartenance à une classe

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires
- **Le volume et la structure des capitaux** détermine l'appartenance à une classe
 - **Capital économique** : revenu + patrimoine

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires
- **Le volume et la structure des capitaux** détermine l'appartenance à une classe
 - **Capital économique** : revenu + patrimoine
 - **Capital culturel** : incorporé (habitus) + objectivé (biens culturels) + institutionnalisé (diplômes)

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires
- **Le volume et la structure des capitaux** détermine l'appartenance à une classe
 - **Capital économique** : revenu + patrimoine
 - **Capital culturel** : incorporé (habitus) + objectivé (biens culturels) + institutionnalisé (diplômes)
 - **Capital social** : relations socialement utiles

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Structuralisme constructiviste**

- **Holisme** : les structures s'imposent aux individus
- Même si ces structures sont construites par les actions individuelles

- **Société hiérarchisée en classes sociales**

- **3 classes sociales** divisées en fractions supérieures et inférieures : classes supérieures, classes moyennes, classes populaires
- **Le volume et la structure des capitaux** détermine l'appartenance à une classe
 - **Capital économique** : revenu + patrimoine
 - **Capital culturel** : incorporé (habitus) + objectivé (biens culturels) + institutionnalisé (diplômes)
 - **Capital social** : relations socialement utiles
- Les individus n'ont **pas conscience des rapports de domination**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie

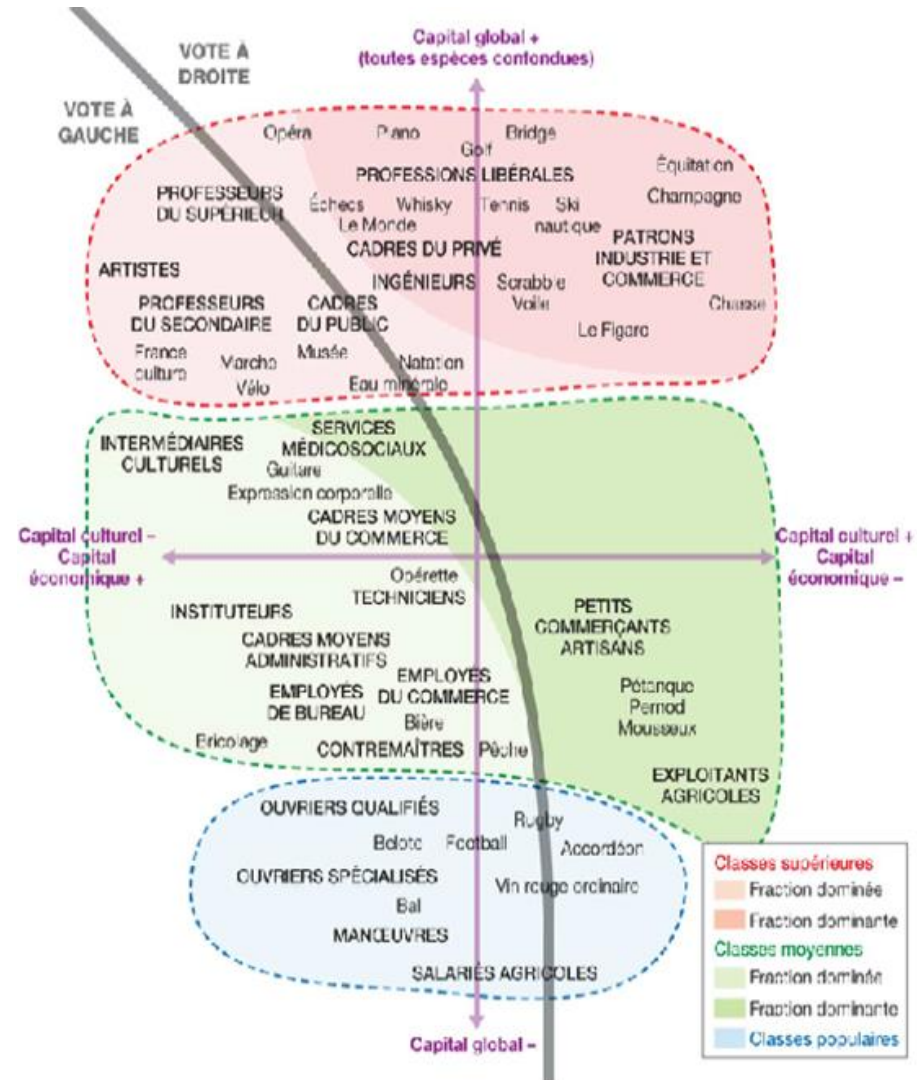
I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie



I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination
- **Sociologie de l'école**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination
- **Sociologie de l'école**
 - Il y a une adéquation entre l'habitus des enfants de classes supérieures et les attentes scolaires

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination
- **Sociologie de l'école**
 - Il y a une adéquation entre l'habitus des enfants de classes supérieures et les attentes scolaires
 - Inégalités de réussite scolaire selon l'origine sociale

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination
- **Sociologie de l'école**
 - Il y a une adéquation entre l'habitus des enfants de classes supérieures et les attentes scolaires
 - Inégalités de réussite scolaire selon l'origine sociale
 - Légitimation des inégalités sociale liée au discours du mérite

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Sociologie du goût et des pratiques culturelles**
 - L'habitus intériorisé lors de la socialisation est différent selon les classes sociales et détermine un style de vie
 - Les classes dominantes imposent leurs goûts comme étant le « bon goût » ce qui légitime leur domination
- **Sociologie de l'école**
 - Il y a une adéquation entre l'habitus des enfants de classes supérieures et les attentes scolaires
 - Inégalités de réussite scolaire selon l'origine sociale
 - Légitimation des inégalités sociale liée au discours du mérite
- **Critiques** : individus passifs + habitus homogène

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**
 - Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologicus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologicus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologicus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

- **Sociologie de l'école**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. **La sociologie individualiste de Boudon**
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologicus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

- **Sociologie de l'école**

- L'orientation est le fait d'un calcul coût/avantage

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

- **Sociologie de l'école**

- L'orientation est le fait d'un calcul coût/avantage
- Les familles populaires ont tendance à surestimer les coûts et à s'orienter davantage vers des filières courtes contrairement aux familles favorisées

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

- **Sociologie de l'école**

- L'orientation est le fait d'un calcul coût/avantage
- Les familles populaires ont tendance à surestimer les coûts et à s'orienter davantage vers des filières courtes contrairement aux familles favorisées
- L'agrégation de ces décisions conduit à des inégalités d'orientation scolaire

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Individualisme méthodologique**

- Individualisme : la sociologie doit partir de l'individu
- Homo-sociologicus : les individus sont rationnels car ils ont toujours de « bonnes raisons »
- Les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation des comportements individuels y compris les effets pervers

- **Sociologie de l'école**

- L'orientation est le fait d'un calcul coût/avantage
- Les familles populaires ont tendance à surestimer les coûts et à s'orienter davantage vers des filières courtes contrairement aux familles favorisées
- L'agrégation de ces décisions conduit à des inégalités d'orientation scolaire

- **Critiques** : individus hors société et définition extensible de la rationalité

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
- 3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
- 3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages**

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une **évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une **évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)
 - Reconnaissance de l'individu dans sa singularité

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)
 - Reconnaissance de l'individu dans sa singularité
- **Renouvellement sociologique**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)
 - Reconnaissance de l'individu dans sa singularité
- **Renouvellement sociologique**
 - **Bernard Lahire et la théorie de l'homme pluriel : dépassement holisme / individualisme**

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)
 - Reconnaissance de l'individu dans sa singularité
- **Renouvellement sociologique**
 - **Bernard Lahire et la théorie de l'homme pluriel** : dépassement holisme / individualisme
 - Influences socialisatrices multiples donnant naissance à un habitus pluriel

I. Les principaux courants de la sociologie : un renouvellement des clivages ?

A) La sociologie américaine : le clivage autour de l'approche empirique

B) Les principaux courants de la sociologie française : un débat individu-société toujours structurant

1. La sociologie holiste de Bourdieu
2. La sociologie individualiste de Boudon
3. La sociologie contemporaine et le dépassement des clivages

- **Depuis les années 1970, nos sociétés auraient connu une évolution**
 - Daniel Bell et Alain Touraine : Sociétés post-industrielles
 - Anthony Giddens : Modernité avancée ou seconde modernité
 - Michel Maffesoli : post-modernité
- **Caractéristique des sociétés contemporaines : individualisation accrue**
 - Crise des institutions traditionnelles (famille, école...)
 - Reconnaissance de l'individu dans sa singularité
- **Renouvellement sociologique**
 - **Bernard Lahire et la théorie de l'homme pluriel** : dépassement holisme / individualisme
 - Influences socialisatrices multiples donnant naissance à un habitus pluriel
 - Selon le contexte, les individus bricolent leur identité

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. **L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide**
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. **L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide**
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

- **Enquêtes statistiques** : enquêtes sociologiques à partir de données institutionnelles

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

- **Enquêtes statistiques** : enquêtes sociologiques à partir de données institutionnelles
- Emergence à **partir du 19e siècle** dans le contexte d'apparition de la « question sociale » posée par l'industrialisation

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

- **Enquêtes statistiques** : enquêtes sociologiques à partir de données institutionnelles
- Emergence à **partir du 19e siècle** dans le contexte d'apparition de la « question sociale » posée par l'industrialisation
- Au cœur du projet **durkheimien** : par ex. étude statistique su **suicide** fondé sur « le compte général de l'administration de la justice criminelle » depuis 1826

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques

- **Enquêtes statistiques** : enquêtes sociologiques à partir de données institutionnelles
- Emergence à **partir du 19e siècle** dans le contexte d'apparition de la « question sociale » posée par l'industrialisation
- Au cœur du projet **durkheimien** : par ex. étude statistique sur **suicide** fondé sur « le compte général de l'administration de la justice criminelle » depuis 1826
- Des données **moins objectives** qu'elles n'y paraissent : Dominique Merllié, en reprenant l'exemple du suicide, montre le rôle du classement réalisé par les médecins et les policiers pour décider de la nature de la mort

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même
- **Méthodologie rigoureuse**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même
- **Méthodologie rigoureuse**
 - Le choix de **l'échantillon** : échantillon représentatif d'au moins 1000 personnes par la méthode des quotas

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même
- **Méthodologie rigoureuse**
 - Le choix de **l'échantillon** : échantillon représentatif d'au moins 1000 personnes par la méthode des quotas
 - La **conception du questionnaire** : questions ouvertes ou fermées qui détermine la facilité du codage

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même
- **Méthodologie rigoureuse**
 - Le choix de **l'échantillon** : échantillon représentatif d'au moins 1000 personnes par la méthode des quotas
 - La **conception du questionnaire** : questions ouvertes ou fermées qui détermine la facilité du codage
 - La **passation du questionnaire** : modalité de la passation déterminant le coût et le taux de réponse

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- **Enquêtes par questionnaire (ou sondages)** : enquêtes sociologiques à partir de questionnaires réalisés par le sociologue lui-même
- **Méthodologie rigoureuse**
 - Le choix de **l'échantillon** : échantillon représentatif d'au moins 1000 personnes par la méthode des quotas
 - La **conception du questionnaire** : questions ouvertes ou fermées qui détermine la facilité du codage
 - La **passation du questionnaire** : modalité de la passation déterminant le coût et le taux de réponse
 - **L'interprétation** des résultats : corrélations statistiques et interprétation sociologique

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale
 - Biais de non-réponse

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale
 - Biais de non-réponse
 - Construction d'un « artefact statistique » selon Bourdieu

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale
 - Biais de non-réponse
 - Construction d'un « artefact statistique » selon Bourdieu
- Méthode popularisée par **Paul Lazarsfeld** dans les années 1940 et toujours très utilisée en sociologie électorale

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale
 - Biais de non-réponse
 - Construction d'un « artefact statistique » selon Bourdieu
- Méthode popularisée par **Paul Lazarsfeld** dans les années 1940 et toujours très utilisée en sociologie électorale
 - « Un individu pense politiquement comme il est socialement »

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

1. L'enquête statistique et ses limites : l'exemple du suicide
2. **L'enquête par questionnaire et ses limites : l'exemple des sondages politiques**

- Les enquêtes par questionnaire fournissent des données qui comportent des **biais statistiques** = erreurs dans la collecte des données qui pèsent sur les résultats de l'enquête et peuvent en entacher la portée
 - Biais liés à la formulation de la question
 - Effet de halo
 - Biais de désirabilité sociale
 - Biais de non-réponse
 - Construction d'un « artefact statistique » selon Bourdieu
- Méthode popularisée par **Paul Lazarsfeld** dans les années 1940 et toujours très utilisée en sociologie électorale
 - « Un individu pense politiquement comme il est socialement »
 - Sous-déclaration des votes extrêmes

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. **L'entretien et ses limites :**
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. **L'entretien et ses limites : l'exemple de la haute bourgeoisie**
2. L'observation et ses limites : l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.
- Méthode particulièrement utilisée dans une démarche **compréhensive**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.
- Méthode particulièrement utilisée dans une démarche **compréhensive**
- La **méthode** de l'entretien

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.
- Méthode particulièrement utilisée dans une démarche **compréhensive**
- La **méthode** de l'entretien
 - La construction du **guide d'entretien** : approche plus ou moins directive dans les thèmes à aborder

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.
- Méthode particulièrement utilisée dans une démarche **compréhensive**
- La **méthode** de l'entretien
 - La construction du **guide d'entretien** : approche plus ou moins directive dans les thèmes à aborder
 - La **conduite de l'entretien** : favoriser une expression développée de l'enquêté par des relances

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Entretien** : enquête durant laquelle le sociologue interroge un sujet sur sa vie, son histoire, ses jugements, etc.
- Méthode particulièrement utilisée dans une démarche **compréhensive**
- La **méthode** de l'entretien
 - La construction du **guide d'entretien** : approche plus ou moins directive dans les thèmes à aborder
 - La **conduite de l'entretien** : favoriser une expression développée de l'enquêté par des relances
 - **L'analyse de l'entretien** : retranscription, comparaison et éventuellement construction de typologies

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. **L'entretien et ses limites :**
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. **L'entretien et ses limites :**
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile
 - « L'illusion biographique » de Bourdieu

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile
 - « L'illusion biographique » de Bourdieu
 - La relation enquêté-enquêteur

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile
 - « L'illusion biographique » de Bourdieu
 - La relation enquêté-enquêteur
- Technique notamment utilisée par **Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot** pour étudier la grande bourgeoisie

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile
 - « L'illusion biographique » de Bourdieu
 - La relation enquêté-enquêteur
- Technique notamment utilisée par **Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot** pour étudier la grande bourgeoisie
 - Une classe sociale en soi mais aussi pour soi

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. L'observation et ses limites :
l'exemple des interactionnistes

- **Limites de l'entretien**
 - Généralisation des résultats difficile
 - « L'illusion biographique » de Bourdieu
 - La relation enquêté-enquêteur
- Technique notamment utilisée par **Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot** pour étudier la grande bourgeoisie
 - Une classe sociale en soi mais aussi pour soi
 - Difficulté d'entrer sur le terrain d'enquête et inversion de la relation enquêté-enquêteur

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention
 - **L'entrée sur le terrain** d'observation

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention
 - **L'entrée sur le terrain** d'observation
 - Incognito

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention
 - **L'entrée sur le terrain** d'observation
 - Incognito
 - A découvert

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des
interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention
 - **L'entrée sur le terrain** d'observation
 - Incognito
 - A découvert
 - Participante

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Observation** : enquête durant laquelle le sociologue observe un sujet
- La **méthode** de l'observation
 - Le choix du **terrain d'enquête** : aire géographique et/ou sociale
 - La constitution de la **grille d'observation** : choix des items auxquels l'observateur doit prêter attention
 - **L'entrée sur le terrain** d'observation
 - Incognito
 - A découvert
 - Participante
 - **L'analyse de l'observation** : retranscription, comparaison, construction de typologies.

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**
 - Généralisation des résultats difficile

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**
 - Généralisation des résultats difficile
 - Conditions de l'observation

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**
 - Généralisation des résultats difficile
 - Conditions de l'observation
 - Retranscription de l'observation

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites** de l'observation
 - Généralisation des résultats difficile
 - Conditions de l'observation
 - Retranscription de l'observation
- Méthode particulièrement utilisée par les **sociologues interactionnistes**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**
 - Généralisation des résultats difficile
 - Conditions de l'observation
 - Retranscription de l'observation
- Méthode particulièrement utilisée par les **sociologues interactionnistes**
 - **Goffman** étudie les malades dans un hôpital psychiatrique en se faisant passer pour l'assistant du directeur de l'hôpital

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

1. L'entretien et ses limites :
l'exemple de la haute bourgeoisie
2. **L'observation et ses limites :**
l'exemple des interactionnistes

- **Les limites de l'observation**
 - Généralisation des résultats difficile
 - Conditions de l'observation
 - Retranscription de l'observation
- Méthode particulièrement utilisée par les **sociologues interactionnistes**
 - **Goffman** étudie les malades dans un hôpital psychiatrique en se faisant passer pour l'assistant du directeur de l'hôpital
 - **Becker** étudie la carrière déviante des fumeurs de marijuana en partageant la vie de jazzmen

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

- 1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance**
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

- 1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance**
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

- 1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance**
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**
 - Statistiques policières et judiciaires

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. **La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance**
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**

- Statistiques policières et judiciaires
- Limites : toutes les victimes ne portent pas plainte et toutes les infractions ne donnent pas lieu à un acte officiel

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**
 - Statistiques policières et judiciaires
 - Limites : toutes les victimes ne portent pas plainte et toutes les infractions ne donnent pas lieu à un acte officiel
- **Enquêtes de victimation**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**
 - Statistiques policières et judiciaires
 - Limites : toutes les victimes ne portent pas plainte et toutes les infractions ne donnent pas lieu à un acte officiel
- **Enquêtes de victimation**
 - Enquêtes par questionnaires

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

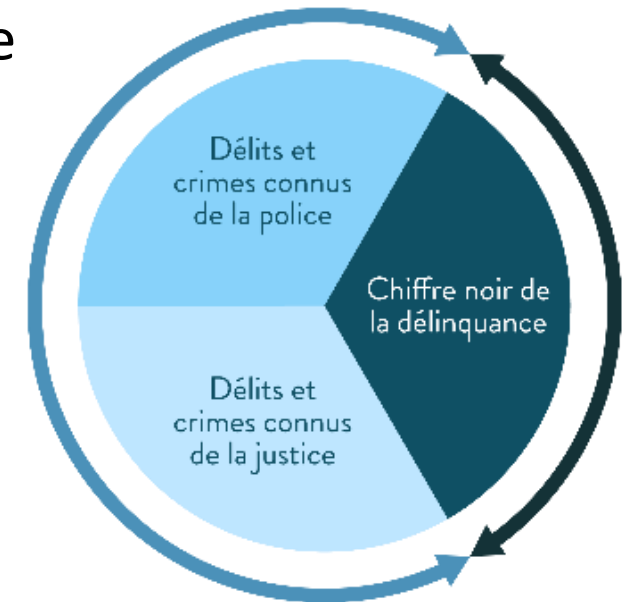
A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Enquêtes statistiques sur la criminalité**
 - Statistiques policières et judiciaires
 - Limites : toutes les victimes ne portent pas plainte et toutes les infractions ne donnent pas lieu à un acte officiel
- **Enquêtes de victimation**
 - Enquêtes par questionnaires
 - Chiffre noir de la délinquance



II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs :
l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs :**
l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires**
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- Etude sur les classes préparatoires menée par Murielle Darmon

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires**
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Etude sur les classes préparatoires menée par Murielle Darmon**
 - 4 classes de 1^{ère} année suivies jusqu'aux concours

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs :
l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs :**
l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Etude sur les classes préparatoires menée par Murielle Darmon**
 - 4 classes de 1^{ère} année suivies jusqu'aux concours
 - 2 CPGE scientifiques et 2 CPGE économiques

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires**
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Etude sur les classes préparatoires menée par Murielle Darmon**
 - 4 classes de 1^{ère} année suivies jusqu'aux concours
 - 2 CPGE scientifiques et 2 CPGE économiques
- **Séquences d'observation** non participante et à découvert en classe, en colle, en conseil de classe

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. **La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires**
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »

- **Etude sur les classes préparatoires menée par Murielle Darmon**
 - 4 classes de 1^{ère} année suivies jusqu'aux concours
 - 2 CPGE scientifiques et 2 CPGE économiques
- **Séquences d'observation** non participante et à découvert en classe, en colle, en conseil de classe
- **Entretiens** auprès des étudiants, des professeurs et des personnels administratifs pour éclairer les séquences observées

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs :
l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs :
l'exemple des classes préparatoires
3. **La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »**

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. **La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »**

- Etude sur les « **cathos** » menée par **Yves Raison du Cleuziou** autour des pratiques des catholiques

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. **La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »**

- Etude sur les « **cathos** » menée par **Yves Raison du Cleuziou** autour des pratiques des catholiques
 - **Entretiens exploratoires** aboutissant à une typologie renvoyant à la diversité des pratiques des catholiques

II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. **La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »**

- Etude sur les « **cathos** » menée par **Yves Raison du Cleuziou** autour des pratiques des catholiques
 - **Entretiens exploratoires** aboutissant à une typologie renvoyant à la diversité des pratiques des catholiques
 - **Enquête par questionnaire** pour mesurer le poids des différentes catégories

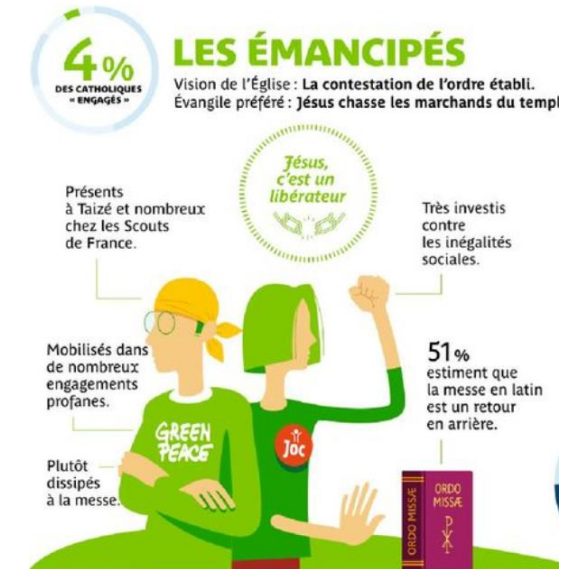
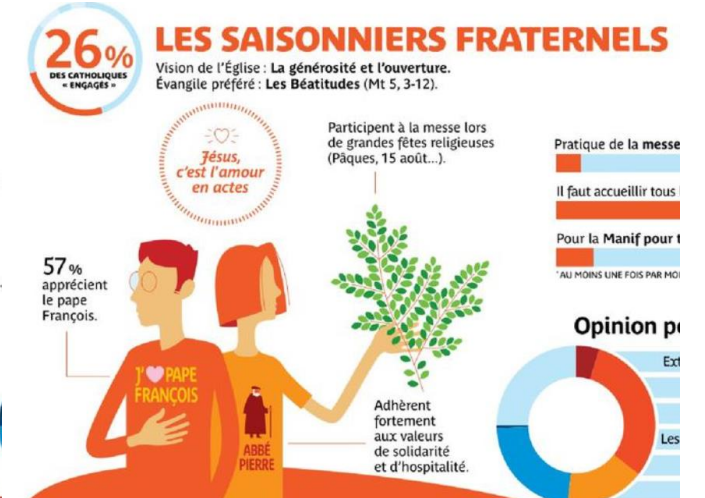
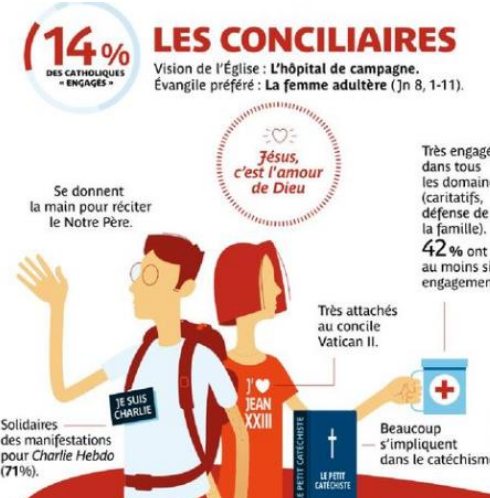
II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »



II. En quoi les méthodes en sociologie sont-elles plurielles ?

A) Les méthodes quantitatives et leurs limites

B) Les méthodes qualitatives et leurs limites

C) La complémentarité des méthodes

1. La complémentarité des dispositifs quantitatifs : l'exemple des chiffres de la délinquance
2. La complémentarité des dispositifs qualitatifs : l'exemple des classes préparatoires
3. **La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives : l'exemple des « cathos »**

- Etude sur les « **cathos** » menée par **Yves Raison du Cleuziou** autour des pratiques des catholiques
 - **Entretiens exploratoires** aboutissant à une typologie renvoyant à la diversité des pratiques des catholiques
 - **Enquête par questionnaire** pour mesurer le poids des différentes catégories
- D'autres enquêtes sociologiques peuvent débuter par une méthode quantitative qui donne l'idée de creuser un phénomène par une méthode qualitative

III. A quoi sert la sociologie ?

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. **La sociologie produit des connaissances scientifiques**
2. Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté

- La sociologie a une **visée cognitive** : elle vise à l'amélioration des connaissances sur la société et sur les individus

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté

- La sociologie a une **visée cognitive** : elle vise à l'amélioration des connaissances sur la société et sur les individus
- En tant que **discipline scientifique**, la connaissance scientifique vaut pour elle-même

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté

- La sociologie a une **visée cognitive** : elle vise à l'amélioration des connaissances sur la société et sur les individus
- En tant que **discipline scientifique**, la connaissance scientifique vaut pour elle-même
- Bernard Lahire souligne que les sociologues sont dans une situation singulière en raison de leur objet d'étude ce qui impose qu'ils défendent leur **liberté à l'égard de toute demande sociale**

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.
 - La sociologie ne produit pas de **consensus et de cumulativité**

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.
 - La sociologie ne produit pas de **consensus et de cumulativité**
- Une science humaine avec une **démarche scientifique**.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.
 - La sociologie ne produit pas de **consensus et de cumulativité**
- Une science humaine avec une **démarche scientifique**.
 - Le sociologue construit des **théories** à partir de modèles fondés sur des hypothèses et des concepts rigoureusement définis.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.
 - La sociologie ne produit pas de **consensus et de cumulativité**
- Une science humaine avec une **démarche scientifique**.
 - Le sociologue construit des **théories** à partir de modèles fondés sur des hypothèses et des concepts rigoureusement définis.
 - Le sociologue produit des **lois conditionnelles**, c'est-à-dire qui ne sont pas universelles mais valables sous certaines conditions, dans un contexte donné.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

1. La sociologie produit des connaissances scientifiques
2. **Le caractère scientifique de la sociologie reste contesté**

- Une contestation à plusieurs niveaux
 - La socio ne peut pas produire des **lois universelles** permettant de réaliser des prédictions.
 - La socio ne peut mener des **expériences contrôlées** comme en laboratoire.
 - La sociologie ne produit pas de **consensus et de cumulativité**
- Une science humaine avec une **démarche scientifique**.
 - Le sociologue construit des **théories** à partir de modèles fondés sur des hypothèses et des concepts rigoureusement définis.
 - Le sociologue produit des **lois conditionnelles**, c'est-à-dire qui ne sont pas universelles mais valables sous certaines conditions, dans un contexte donné.
 - Le sociologue cherche à tester la **validité empirique** de ses théories le plus rigoureusement possible.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

**B) Les autres missions de la
sociologie**

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

- **Emile Durkheim**, De la division du travail social (1893) : Les recherches des sociologues ne mériteraient « par une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif »

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

- **Emile Durkheim**, De la division du travail social (1893) : Les recherches des sociologues ne mériteraient « par une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif »
- Pour Bourdieu : La sociologie peut avoir pour rôle de « **dévoiler le social** » et ainsi peut contribuer à la **critique** des sociétés et de l'ordre établi

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. **La sociologie comme outil d'intervention sur le social**
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. **La sociologie comme outil d'intervention sur le social**
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

- **Alain Touraine** : La sociologie peut **intervenir** pour contribuer directement et volontairement à améliorer les capacités d'analyse et de réflexion des acteurs sociaux.

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. **La sociologie comme outil d'intervention sur le social**
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

- **Alain Touraine** : La sociologie peut **intervenir** pour contribuer directement et volontairement à améliorer les capacités d'analyse et de réflexion des acteurs sociaux.
 - Les sociologues sont des acteurs sociaux à part entière dotés de compétences et de connaissances particulières

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. **La sociologie comme outil d'intervention sur le social**
3. La sociologie productrice de conseils et d'expertises

- **Alain Touraine** : La sociologie peut **intervenir** pour contribuer directement et volontairement à améliorer les capacités d'analyse et de réflexion des acteurs sociaux.
 - Les sociologues sont des acteurs sociaux à part entière dotés de compétences et de connaissances particulières
 - Les sociologues doivent former les acteurs sociaux

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. **La sociologie productrice de conseils et d'expertises**

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. **La sociologie productrice de conseils et d'expertises**

- Les sociologues peuvent être sollicités en tant qu'experts ou conseillers

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. **La sociologie productrice de conseils et d'expertises**

- Les sociologues peuvent être sollicités en tant qu'experts ou conseillers
 - Les sociologues mettent leurs compétences au service de la « **demande sociale** » ou d'un « client »

III. A quoi sert la sociologie ?

A) La sociologie est une science

B) Les autres missions de la sociologie

1. La sociologie « engagée » dans l'analyse critique du social
2. La sociologie comme outil d'intervention sur le social
3. **La sociologie productrice de conseils et d'expertises**

- Les sociologues peuvent être sollicités en tant qu'experts ou conseillers
 - Les sociologues mettent leurs compétences au service de la « **demande sociale** » ou d'un « client »
 - Question de leur indépendance vis-à-vis de l'ordre établi